

<https://www.pouruneconstituante.fr/spip.php?article1449>



Je ne doute pas, donc je ne pense pas

- Tribunes -



Date de mise en ligne : jeudi 1er mars 2018

Copyright © ASSOCIATION POUR UNE CONSTITUANTE - Tous droits

réservés

L'article ci-dessous a été publié par la revue "Sciences critiques"

**Dans nos mémoires reste inscrite la phrase fameuse « Je doute, donc je pense » .
Accompagne-t-elle encore aujourd'hui la pensée scientifique ? On a parfois le sentiment que
la volonté légitime du scientifique d'affirmer ses connaissances n'est pas à l'aune de sa
capacité de remise en cause.**

Le fameux « *Et pourtant elle tourne* » devrait pourtant trouver un écho dans une dose de « *C'est parce que je
pourrais dire Non que j'aie le droit de dire Oui* » .

Je n'ai pas l'ambition, ni les capacités, de critiquer la science. Tout au plus, je m'intéresse aux méthodes
scientifiques et, surtout, à l'épistémologie des sciences . De ce point de vue, une question majeure de la période que
nous vivons me paraît être la suivante : Peut-on séparer la science de l'utilisation qui en est faite ?

Beaucoup a été dit sur le lien entre science et technique, conduisant à l'apparition du concept de technoscience. En
1994, le philosophe Jean-Pierre Sérís évoquait ainsi la difficulté de définir le terme : « *Complexe
scientifico-technique, industriel et post-industriel, qui est une réalité sociologique, économique et politique. Nous
nous interrogeons sur l'opportunité du recours à ce terme. ... L'opposition grecque entre une épistémè contemplative,
désintéressée et une technè utilitaire, active, débrouillarde et pratique ne nous parle plus... C'est un fait.* » .

Dit en d'autres termes, on peut se demander si le chercheur peut s'abstraire des conditions sociales ou
économiques, voire politiciennes. Dans le cas contraire, le doute que nous évoquions est-il encore de caractère
scientifique ?

On trouvera la suite de cet article par le lien <https://sciences-critiques.fr/je-ne-doute-pas-donc-je-ne-pense-pas/>